

Mouton  
Noir



## Nouvel incident à la centrale de Tricastin !

Les opérations de maintenance ont été suspendues sur le réacteur n°2 de la centrale nucléaire du Tricastin (Drôme)

Un incident est survenu lors du déchargement d'une partie des barres d'uranium, a annoncé EDF vendredi dans un communiqué.

«Un des 157 assemblages combustible» (barres d'uranium) est resté accroché à l'intérieur de la piscine du réacteur nucléaire «lors des opérations de déchargement du combustible», indique EDF. «Dès la détection de cet écart, les opérations

de maintenance ont été suspendues pour permettre la résolution de ce problème technique. Le bâtiment réacteur a été fermé de façon préventive et une surveillance continue mise en place», ajoute le groupe.

«La direction de la centrale propose de classer l'événement au niveau 1 de l'échelle INES (International Nuclear Event Scale, ndlr), qui compte sept échelons», est-il précisé. ([info.france3.fr](http://info.france3.fr))

# FUTURA.NEWS

Et si c'était vrai ?

Numéro 3 - novembre 09

## Bienvenue aux générations futures !

**Les déchets nucléaires dont les exploitants de centrales ne savent plus que faire, tant il y en a, on sûrement décidé avant l'heure, de les enfouir et de les laisser en héritage aux générations futures.**

Des sommes colossales n'ont pas été investies dans le centre de recherche de l'Aube, sans avoir en final l'idée d'y stocker des déchets nucléaires hautement radioactifs.

L'avancement des travaux va de pair avec une réflexion sur la meilleure façon de laisser le souvenir de ce trou monstreux aux générations du futur. Il suffit de se rendre sur le site de l'ANDRA pour comprendre que la décision de tout enfouir dans le sol est la seule qui ait été retenue, faute de mieux. Même si personne pour l'instant ne le dit.

Seulement, voilà... Les déchets qui vont être enterrés, sont extrêmement toxiques pour plusieurs dizaines, voire centaines de milliers d'années.

Alors comment faire pour conserver dans la mémoire collective l'emplacement de ce site ? La suite est surréaliste !

**Sur le site de l'ANDRA, nous pouvons lire :**

«Une installation de stockage de déchets radioactifs est conçue pour être sûre pendant une période dépendant de la durée de vie des déchets qui y sont stockés (de plusieurs dizaines d'année à plusieurs millénaires).»

Une gestion à long terme responsable implique que l'Andra inventorie et transmette la connaissance générale sur les déchets radioactifs présents sur notre territoire. L'Andra constitue une mémoire pour chacun des centres de stockage en vue de la transmettre aux générations futures pour :

Les informer sur l'existence et le contenu du site, notamment vis-à-vis du risque d'intrusion humaine,

Préserver cette mémoire malgré d'éventuelles ruptures sociétales futures (conséquences d'une guerre, d'un grand cataclysme...),

Leur faciliter la compréhension d'éventuels phénomènes observés et, si nécessaire, leur permettre de réaliser dans de bonnes conditions d'éventuelles actions correctives,

Leur permettre de prendre des décisions en toute connaissance de cause

quant au devenir du site selon les évolutions techniques et sociétales.

Cette mémoire repose sur cinq dispositifs :

**Deux dispositifs, à court et moyen termes, dits de mémoire active (de quelques décennies au siècle)**

Informers les publics (journal de site, accueil de visiteurs, site internet...) afin de faire perdurer la mémoire le plus longtemps possible après la fin d'exploitation de l'installation,

Suivre le bon fonctionnement du centre et informer des populations locales par la Commission locale d'information (CLI).

**Trois dispositifs, à plus long terme, dits de mémoire passive (de quelques siècles au millénaire)**

Mémoire détaillée, base documentaire, couvrant toutes les phases de vie du centre, destinée à sa gestion et à un usage éventuel futur du site (conservée en deux exemplaires, un sur le site et l'autre aux Archives nationales),

Mémoire de synthèse, présentée en un seul volume. Elle a vocation à être diffusée aux décideurs locaux (préfet, maires, notaires...) ou nationaux (ministères...) ainsi qu'à un public plus large (associations, instances nationales, internationales (AEN, AIEA...), et grand public). Elle retrace les connaissances les plus importantes du centre de stockage pour permettre la prise de décision en toute connaissance de cause,

Servitudes ou tout acte inscrit au cadastre, pour qu'une éventuelle utilisation du site et des terrains avoisinants se fasse en connaissance de cause.

Quelques siècles sont suffisants pour que les déchets de faible et moyenne activité à vie courte aient atteints, de par leur décroissance progressive d'activité, une radioactivité ne présentant plus de danger pour l'homme. Perdre ensuite la mémoire de leur stockage en surface ne présente donc plus de risque significatif. Pour autant, l'objectif est de maintenir cette mémoire aussi longtemps que possible.

Pour les déchets à vie longue, la

radioactivité est présente sur des durées bien plus importantes. Pour certains radionucléides, même la mise en place de marqueurs de surface n'y suffirait pas car il faudrait préserver la mémoire durant des centaines de millénaires. L'oubli d'un centre de stockage géologique après cinq à dix siècles doit être possible sans compromettre sa sûreté.

Ce possible oubli est intégré à la conception du stockage et les populations seraient protégées de la radioactivité de ces déchets car :

la forte imperméabilité de la couche géologique dans laquelle se situeraient les colis de déchets radioactifs limiterait à des niveaux très faibles la migration des radionucléides vers des exutoires susceptibles de rejoindre la surface, la profondeur à laquelle se situerait le stockage interdirait tout risque de remise en surface des déchets par érosion naturelle, le choix d'un site dans une zone n'offrant pas de ressources naturelles connues (absence de minerais, de pétrole, de gaz...) limiterait considérablement le risque d'une intrusion humaine (forage, mine...).

De plus le stockage serait compartimenté, c'est-à-dire qu'une intrusion ne toucherait qu'une faible fraction de l'inventaire stocké. Ces risques d'intrusion, bien que très peu probables, font l'objet d'études de sûreté spécifiques, le stockage, après une phase de réversibilité et une fois fermé, peut être rendu totalement passif (aucune maintenance d'installation).

[www.andra.fr](http://www.andra.fr)

**Le meilleur des mondes...**

Nous nous moquons de nos conséquences de nos actes, ou plutôt, nous ne voulons pas en entendre parler, c'est un sujet qui dérangerait tellement nos habitudes de vie, que dès que l'on nous affirme que le nucléaire est ce qu'il y a de mieux pour nous, ou du moins le moindre mal, nous acquiesçons, ou pire, nous disons rien.

Le lobby nucléaire se débarrasse de milliers de tonnes de déchets radioactifs en les jetant dans les océans et les mers, tout en connaissant les effets catastrophiques que cela va engendrer.

Il entasse sur notre sol (oui, chez



nous, en France) des milliers de tonnes de déchets en les protégeant par des panneaux d'avertissement, ou encore plus simple, sans rien signaler du tout, puisqu'il est encore impossible, de nos jours, de prouver que des cas de cancers sont la conséquence directe de la proximité de sources radioactives non naturelles.

Comment peut-on croire ces gens-là, qui se débarrassent de déchets nucléaires, comme d'autres de leur sac poubelle sur le bord d'une route, comment peut-on les croire, quand ils nous affirment que le stockage en sous-sol est la meilleure des solutions pour des déchets extrêmement radioactifs ?

Quelle honte pour notre société, d'agir avec autant de désinvolture et d'irresponsabilité. Quelle honte pour les gouvernements (de presque tous les pays), d'autoriser les constructeurs de centrales à en créer encore plus, sous

prétexte que le nucléaire est la seule solution pour avoir une indépendance énergétique, n'ignorant pas d'autre part, qu'un jour où l'autre, une catastrophe surviendra et qu'en attendant celle-ci, des femmes, des hommes et surtout des enfants tombent malades et meurent du nucléaire.

Mais souvenons-nous de Tchernobyl : le gouvernement de l'époque a préféré mentir au peuple français, quitte à ce qu'il s'empoisonne, plutôt que de dire la vérité sur cette catastrophe. Tout cela pour protéger l'industrie nucléaire et les énormes bénéfices qu'elle engendre. Quand on est capable de ça, on est capable de tout et on peut tout envisager comme étant la meilleure des solutions, même si on doit tous en mourir.

Bienvenue aux générations futures dans le monde merveilleux que nous allons leur laisser !

## En vrac

### La CGT est pour la construction de nouvelles centrales nucléaires !

A l'endroit même où la veille le député Vert Noël Mamère est venu demander «l'arrêt immédiat du chantier EPR», Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT s'est rendu ce jeudi 5 novembre à Flamanville, dans la Manche, pour affirmer le contraire. Pour le leader syndical les choses sont claires. Il n'est pas question de remettre en cause les «choix de la nation» en matière d'énergie. Tout particulièrement à la veille d'un hiver qui s'annonce difficile en matière de besoin énergétique.

Pas question non plus de trop charger la brouette des heures de travail. Pourtant, sur place, la CGT dénonce «l'opacité» de certaines prises de décision, «les conditions de travail» et le «dumping social» avec l'arrivée d'ouvrier portugais, polonais et même kosovars.

«EDF avait promis d'être exemplaire sur tous ces sujets sur le chantier EPR mais elle est débordée» explique la CGT qui a tout de même obtenu de l'entreprise qu'une «table ronde» soit tenue d'ici à la fin de l'année avec les représentants du personnel et la direction d'EDF. ([lamanchelibre.fr](http://lamanchelibre.fr))

### Le plus ancien centre de stockage de la Manche est en train de s'affaisser.



Photo Ouest-France

le site de Digulleville fait face à des affaissements «de 30 cm en 1999 puis de 20 cm en 10 ans sur une surface équivalente à une cage de football, à comparer à la surface du centre, soit 12 terrains de foot», selon son directeur, M.Vervialle.

**Le site fermé depuis 15 ans contiendrait du plutonium hautement radioactif.**

Selon Christian Kernaonnet, ancien ingénieur sécurité au CSM la couverture bitumineuse censée isoler les matériaux radioactifs ne tiendra pas dans ces conditions et la nappe phréatique sera contaminée pour des millénaires à la première pluie. Selon lui, «il faudrait alors interdire au public une zone de 500 à 1.000 hectares». La solution, dit-il, est de ressortir tous les déchets de la tranche 1 et de les reconditionner. Ce qui, pour l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs, n'est pas envisageable en raison du mauvais état des fûts.

L'Association pour le contrôle de la radioactivité de l'Ouest (ACRO), qui siège au Haut comité pour la transparence sur la sécurité nucléaire (HCTISN), va plus loin : selon elle, le centre fut déjà. David Boilley, le président de l'ACRO, a relevé dans une rivière proche des quantités de tritium (hydrogène actif) qu'il juge «anormales» - contrairement à l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs - même si l'eau reste potable. ([info.france3.fr](http://info.france3.fr))

## Avez-vous pris vos pastilles ?

**6234 boîtes de comprimés iodé sont en cours de distribution autour des 19 centrales nucléaires françaises.**

De la conception des centrales à leur exploitation, tout est mis en œuvre pour garantir une sécurité maximale. Même si il est peu probable, le risque d'un accident nucléaire doit être pris en compte.

Pour obtenir gratuitement vos comprimés d'iode, il suffit de vous munir du bon de retrait reçu par courrier en juin dernier et de vous rendre dans

une des pharmacies participant à l'opération. Si vous l'avez perdu, des bons de retrait vierges sont à votre disposition en pharmacie.

**En cas d'accident nucléaire, il existe d'autres actions de protection.**

La mise à l'abri : c'est la première des mesures à prendre en cas d'alerte. Dès son lancement, il faut s'enfermer

dans un bâtiment en dur : fermer les portes et les fenêtres, arrêter les ventilations mécaniques. Il est important aussi de vérifier que vous avez vos comprimés d'iode sous la main. La radio sera mise en marche car elle diffuse des renseignements sur l'alerte et la conduite à tenir. L'ingestion d'iode doit être impérativement combinée à la mise à l'abri.

## La vérité si je ment !

**Ci-dessous, quelques extraits provenant du site de l'OMS, sur les effets de l'uranium appauvri.**

**Pas question d'en manger à la petite cuillère, mais quand même...**

**Applications de l'uranium appauvri :**

Sa forte densité, environ deux fois celle du plomb, a conduit à utiliser l'UA principalement dans les applications civiles suivantes : contrepoids dans les avions, boucliers de protection dans les appareils de radiothérapie et conteneurs pour le transport des matières radioactives. Les militaires s'en servent également pour les blindages défensifs.

C'est également sa densité, de même que sa propriété de s'enflammer au point d'impact, qui le rend utile dans l'armement pour transpercer les blindages

**Exposition à l'uranium appauvri**

Dans la plupart des circonstances, l'utilisation de l'UA n'apporte qu'une

contribution négligeable à l'intensité du rayonnement radioactif naturel de l'uranium dans l'environnement. Les conflits qui font appel à des munitions à UA occasionnent probablement le plus grand risque d'exposition.

Un rapport récent du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) donne les résultats des mesures faites sur le terrain autour de sites d'impact sélectionnés au Kosovo (République fédérale de Yougoslavie) et montre que la contamination de l'environnement ne dépasse pas quelques dizaines de mètres autour de ces sites. La contamination de la végétation locale et des ressources en eau par des particules d'UA s'est avérée extrêmement réduite. La possibilité d'une exposition importante des populations locales est donc considérée comme très faible.

Néanmoins, il arrive qu'on observe des augmentations sensibles des concentrations en UA à proximité des évé-

nements contaminants. Normalement, dans les jours ou les années qui suivent, les vents et les pluies dispersent la contamination dans l'environnement et les personnes vivant ou travaillant dans les zones touchées peuvent inhaler des particules ou consommer de la nourriture ou de l'eau contaminée.

Il est possible que les personnes se trouvant à proximité d'un avion qui vient de s'écraser puissent être exposées à des particules d'UA si les contrepoids ont été longuement soumis à une chaleur intense. Néanmoins, les fortes expositions dans ce genre de situation devraient rester rares, car il y a peu de risque que les masses importantes d'UA dans les contrepoids s'enflamment et leur oxydation est lente. Il est possible que le personnel d'urgence et de déblaiement soit lui aussi exposé, mais les mesures normales de protection prises dans ce cadre professionnel devraient empêcher toute exposition importante.